

J'ai personnellement connu le camp de Drancy durant une semaine, fin janvier - début février 1944. Transféré ici depuis Lyon où j'avais été arrêté en tant que résistant dans une officine de faux papiers, j'arrivai après deux semaines passées à la prison Montluc où j'avais subi des actes de torture. C'est ici que j'ai rencontré celle qui deviendra mon épouse. Étant tout seul, mon ressenti ne peut se comparer à celui de la majorité, qui étaient là en famille. Je voudrais rendre hommage à ces milliers de familles massacrées, en évoquant celle de ma camarade Léa Rohatyn, ici présente qui, avec son père, sa mère, ses dix frères et sœurs, plus jeunes qu'elle, fut déportée le 3 février 1944. Nous étions dans le même transport vers Auschwitz-Birkenau. Seules Léa et une sœur sont entrées dans le camp. [...]

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

Mon camarade Jacques Altman, resté plusieurs mois à Drancy et au camp de Léviton à partir de mai 1943, en a retenu des scènes terribles suscitées par l'inquiétude du départ, les cris de détresse des parents, les pleurs d'enfants, les suicides nombreux, principalement de femmes, qui préféraient en finir ici en s'ouvrant les veines. [...] Ce matin, j'ai eu l'occasion de visiter ce mémorial et l'exposition. On y croise cette mosaïque de vies que j'évoquais. Ce mémorial-musée poursuit et pérennise le témoignage et prendra le relais de notre parole. Nous souhaitons qu'il soit avant tout un lieu d'éducation qui invite à la réflexion et à la connaissance. Les survivants n'éprouvent pas de haine. Depuis plusieurs décennies, ils témoignent de ce que fut Drancy, de ce que fut la Shoah, dans l'intention surtout de prévenir le racisme et l'antisémitisme. L'une des vocations de ce lieu d'histoire et de mémoire sera, assurément, de sensibiliser les jeunes aux causes de ce drame : l'abandon des droits de l'homme, le nazisme, son idéologie, l'organisation politique qu'il a engendrée, l'antisémitisme, la haine, la violence, le meurtre. [...] Je souhaiterais dédier ce lieu à toutes celles et à tous ceux qui ne sont pas revenus, ce lieu qui sera une des demeures de leur souvenir.

Éditorial

Le président de la République, François Hollande, s'est impliqué et a associé le Gouvernement lors de trois moments très importants pour la Fondation pour la Mémoire de la Shoah: la commémoration du 70^e anniversaire de la rafle du Vél d'hiv, l'inauguration du Mémorial de la Shoah à Drancy et l'inauguration du Site-mémorial du camp des Milles, près d'Aix-en-Provence.

Dans les trois cas, notre travail d'histoire et d'éducation, accompli avec nos partenaires, a été salué, confirmant que l'action de notre Fondation fait l'objet, depuis sa conception, d'un très large consensus politique. Il a aussi été souligné que la lutte contre l'antisémitisme était plus que jamais un enjeu majeur, l'insoutenable massacre de Toulouse l'ayant rappelé à tous, y compris à ceux qui ne voulaient pas le voir.

Aujourd'hui, l'enjeu est là : éduquer, prévenir, lutter contre les préjugés, qui ne cessent de renaître sous d'autres formes et qui, avec la crise économique et morale actuelle, peuvent malheureusement conduire à des explosions de violence, en particulier à l'encontre des Juifs.

Nous sommes fiers de tous les projets soutenus en 2012, dont ce rapport dresse la liste exhaustive, et des inaugurations à quelques semaines d'intervalle des sites de Drancy et des Milles, deux projets majeurs qui nous ont mobilisés dès la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Ces lieux n'ont pas la même histoire et proposent des approches différentes pour comprendre l'internement et la déportation des Juifs. Néanmoins, leurs missions pour les années à venir vont être les mêmes : expliquer l'histoire à des générations de plus en plus éloignées des événements et œuvrer pour rendre aujourd'hui plus concrètes les valeurs de tolérance et de respect.

David de Rothschild, président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Poursuivre notre chemin en nous renouvelant

En 2012, nous avons maintenu nos lignes directrices : le support sans faille au Mémorial de la Shoah, en particulier pour ses missions d'éducation et de formation et pour la création du Mémorial de Drancy ; l'aide aux survivants de la Shoah en difficulté, qui reste une priorité majeure ; et, bien sûr, toujours la transmission, la recherche sur l'histoire de la Shoah et le soutien à l'éducation et à la culture juive.

Nos commissions et notre équipe ont travaillé, cette année encore, avec cœur et avec l'exigence qui nous anime depuis la création de la Fondation. Après des changements au niveau de notre conseil d'administration et de notre bureau, nous nous apprêtons à accueillir en 2013 de nouveaux présidents de commission et à renouveler une partie des membres de nos commissions. Nous avons en effet comme règle de bonne gouvernance l'obligation d'assurer un renouvellement périodique dans le choix des personnalités qui siègent bénévolement au sein de nos instances et qui statuent sur les choix à faire pour nos financements de projets.

Cet exercice de renouvellement est toujours difficile car, avec les années, les liens qui se tissent entre ces personnalités et l'équipe de la Fondation deviennent toujours plus forts. Mais il reste indispensable pour permettre de nous ouvrir à l'expression de nouveaux points de vue et à des sensibilités différentes. Car la Fondation n'est pas la représentante de tel ou tel courant historique ou politique, mais elle reste constamment guidée par l'intérêt général et la recherche du consensus dans toute la mesure du possible, au service de ses missions.

Je remercie ici tous ceux qui nous ont accompagnés ces six dernières années, voire avant, et que nous retrouverons certainement, beaucoup ayant déjà offert de nous aider sous d'autres formes. Leur engagement, leur compétence et leur expérience sont une des principales richesses de notre Fondation pour l'accomplissement des missions et des responsabilités qui sont les nôtres.

Philippe Allouche,
directeur général de la Fondation
pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La création en 2000 de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah s'inscrit dans le cadre de la reconnaissance des responsabilités de la France dans la Shoah. Sa dotation initiale, de 393 millions d'euros, provient de la restitution par l'État et les institutions financières concernées des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France.

Avec les produits financiers de cette dotation, la Fondation subventionne, d'une part, le Mémorial de la Shoah, y compris pour le site de Drancy, d'autre part, des projets qui permettent d'élargir les connaissances sur la Shoah, de venir en aide aux survivants en difficulté, et de transmettre l'héritage de la culture juive.

Une fondation reconnue d'utilité publique

Les projets soumis à la Fondation sont examinés par cinq commissions composées de personnalités qualifiées, bénévoles :

Solidarité, Mémoire et Transmission, Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah, Enseignement de la Shoah, Culture juive. Les recommandations des commissions sont ensuite soumises au bureau puis au conseil d'administration de la Fondation.

Repères

Depuis sa création, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a financé plus de **2 500 projets**. En 2012, plus de **9,9 millions d'euros** ont été attribués à **243 projets**.

Évolution des financements de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



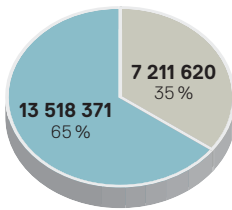
Engagements sur les projets



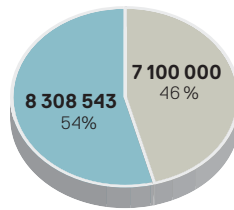
Budget de fonctionnement et d'équipement du Mémorial de la Shoah



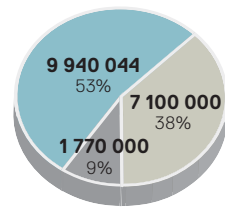
Fonctionnement et investissement pour le site de Drancy



2010 : 20 729 991 €



2011 : 15 408 543 €



2012 : 18 810 044 €

Un soutien permanent au Mémorial de la Shoah

La Fondation finance plus de **80 % du budget de fonctionnement et d'investissement du Mémorial de la Shoah.**

En 2012, ce financement a représenté 7,1 millions d'euros, hors programme de voyages à Auschwitz, également pris en charge par la Fondation.

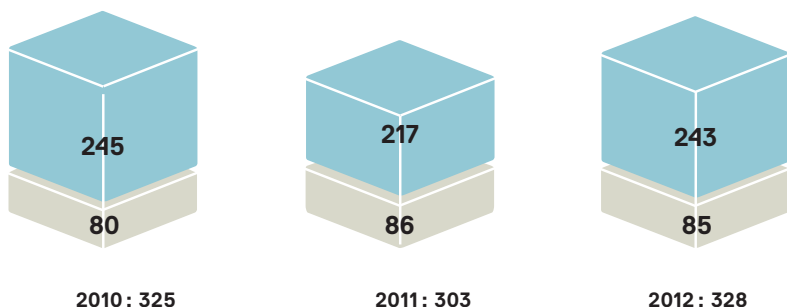
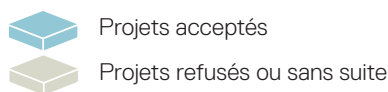
Il convient également d'ajouter cette année les subventions accordées pour le Mémorial de Drancy, qui représentent près de 1,8 million d'euros pour 2012.

Ce lieu d'histoire et de mémoire, opéré par le Mémorial de la Shoah, a vocation à accueillir notamment des publics scolaires afin de leur expliquer l'histoire du camp d'internement de Drancy établi dans la cité de la Muette, située juste en face.

Repères

Cette année, la part consacrée au Mémorial de la Shoah représente **38 % des financements** accordés par la Fondation (hors projets spécifiques et Drancy).

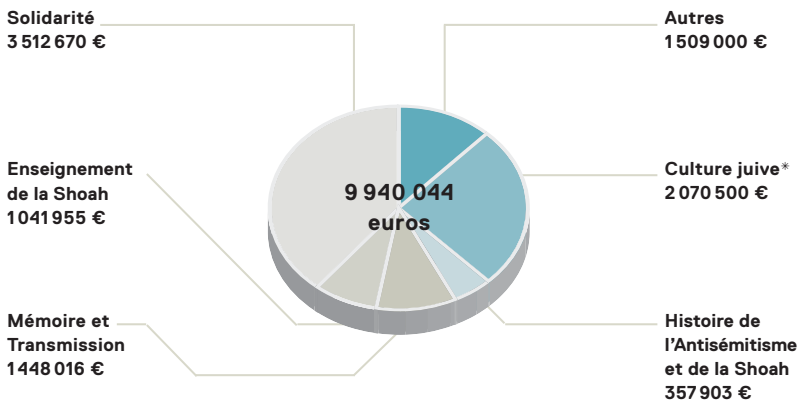
Évolution du nombre de projets traités par la Fondation



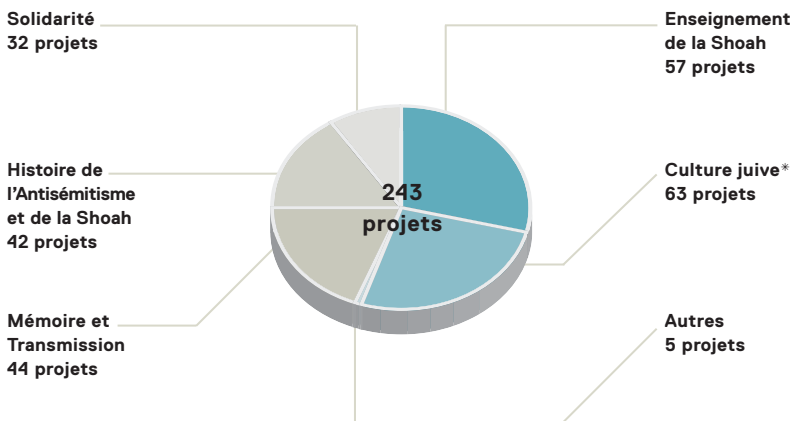
Un budget projets de près de 10 millions d'euros

Chiffres clés 2012

Répartition des engagements par commission



Répartition des projets par commission



* Incluant la part de la Fondation dans les projets financés par la Fondation Rachel et Jacob Gordin.

L'une des priorités de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est l'action de **Solidarité** envers les survivants de la Shoah, qui a augmenté de 6 % cette année, et représente toujours plus d'un tiers des fonds attribués à des projets. En 2012, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a renouvelé plusieurs programmes menés avec des institutions communautaires. Elle a par ailleurs soutenu des programmes de lien social et d'aide psychologique.

La commission **Culture juive** est le deuxième domaine d'intervention de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, représentant environ 25 % des financements accordés en 2012. Cette année, la Fondation a renouvelé la convention-cadre avec le Consistoire central. Elle a poursuivi son aide aux écoles juives, notamment l'École juive moderne, et son soutien au Centre communautaire de Paris. Elle a également été partenaire de la grande exposition consacrée aux Juifs d'Algérie au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. En matière de veille sur l'antisémitisme, elle poursuit son soutien à l'Institut Memri.

La commission **Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah** encourage la recherche via un large programme de bourses doctorales et postdoctorales. Elle aide aussi des séjours de recherche, l'organisation de colloques, l'indexation et la numérisation d'archives.

En matière de **Mémoire et Transmission**, l'année a été marquée par le soutien à l'Institut Yad Vashem en Israël pour la collecte des noms des victimes de la Shoah en Hongrie. La Fondation a également poursuivi son aide aux associations, en particulier à l'Union des déportés d'Auschwitz et au Cercil à Orléans, qui a été un des partenaires du Mémorial de la Shoah pour la pose de stèles commémoratives à l'emplacement des camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande. Par ailleurs, elle a poursuivi sa politique d'aide à l'audiovisuel.

L'activité de la commission **Enseignement de la Shoah** s'est portée en 2012 à nouveau sur de nombreux voyages pédagogiques sur les lieux de mémoire, incluant la Marche des vivants, et les voyages organisés par le Mémorial de la Shoah, qui représentent plus de la moitié des financements.

La Fondation contribue également au financement d'autres projets, notamment le projet Aladin à destination du monde arabo-musulman (programme de traductions d'œuvres sur la Shoah, université d'été avec de jeunes chercheurs). En 2012, la Fondation a renforcé son soutien au service de protection de la communauté juive en participant à la création d'un fonds temporaire pour aider à la protection des écoles. La Fondation continue à subventionner les actions de mémoire et de lutte contre l'antisémitisme du Crif.

Organisation de la Fondation

Présidente d'honneur
Simone Veil

BUREAU EXÉCUTIF
au 1^{er} juin 2013

Président
David de Rothschild

Vice-présidents
Raphaël Esrail
Richard Prasquier

Trésorier
Roger Cukierman

Secrétaire générale
Alice Tajchman

Éric de Rothschild

Conseiller du président pour la mémoire
Serge Klarsfeld, qui a occupé la fonction de vice-président de la Fondation jusqu'en avril 2013

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION

Membres d'honneur

Claude Lanzmann, Samuel Pissar, Paul Schaffer, Ady Steg

Membres du collège des représentants des pouvoirs publics

Jacques Andréani
ambassadeur de France, ministère des Affaires étrangères

François Bernard
conseiller d'État honoraire, ministère de la Justice

Gilles Braun
conseiller du ministre, ministère de l'Éducation nationale

Norbert Engel
inspecteur général de l'administration des Affaires culturelles, ministère de la Culture et de la Communication

Pierre Lubek
inspecteur général des Finances honoraire, ministère de l'Économie et des Finances

Éric Lucas
directeur de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, ministère de la Défense

Laurent Touvet
conseiller d'État, ministère de l'Intérieur

Isabelle Yéni
inspectrice générale des Affaires sociales, ministère des Affaires sociales et de la Santé

Membres du collège des représentants des institutions juives de France

Pierre Besnainou
président du Fonds social juif unifié

Roger Cukierman
président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif)

Marc Eisenberg
président de l'Alliance israélite universelle

Raphaël Esrail
président de l'Union des déportés d'Auschwitz

Jean-François Guthmann
président de l'Œuvre de secours aux enfants

Serge Klarsfeld
président des Fils et Filles des déportés juifs de France

Joël Mergui
président du Consistoire central

Richard Prasquier
président d'honneur du Crif

Éric de Rothschild
président du Mémorial de la Shoah

Jean-Raphaël Hirsch
président du Comité français pour Yad Vashem

Membres du collège des personnalités qualifiées

Claire Andrieu
historienne, professeur des universités

Raphaël Hadas-Label
conseiller d'État

Simone Halberstadt Harari
productrice

David de Rothschild
président de Rothschild & Cie Banque

Alice Tajchman
maître de conférences des universités honoraire

Annette Wiewiorka
historienne, directrice de recherche au CNRS

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeurs

Directeur général
Philippe Allouche

Directrice adjointe
Gabrielle Rochmann

Directeur administratif et financier
Patrick Benarouch

Chargés de mission

Solidarité
David Amar

Culture juive
Isabelle Cohen

Mémoire et Transmission
Judith Cytrynowicz

Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah, Enseignement de la Shoah
Dominique Trimbur

Communication

Pierre Marquis
Rachel Rimmer

Collection Témoignages de la Shoah
Philippe Weyl

Assistantes
Audrey Mayer
Administration, Logistique, Relations extérieures, Solidarité

Yanique Mervius
Direction générale, Enseignement de la Shoah

Joëlle Sebbah
Comptabilité

Régine Socquet
Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah, Mémoire et Transmission

Gladys Sroussi
Culture juive, Fondation Gordin

L'action de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

L'ouverture du Mémorial de la Shoah Drancy

Le 21 septembre 2012, le président de la République, François Hollande, a inauguré le nouveau Mémorial de la Shoah à Drancy. C'est l'aboutissement du projet le plus important initié à ce jour par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Dès la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Simone Veil et Serge Klarsfeld ont souhaité qu'il puisse y avoir un musée sur le site du camp d'internement de Drancy, le lieu le plus emblématique de la Shoah en France (63 000 des 76 000 déportés juifs de France y ont transité, parfois séjourné).

Le site accueille depuis 1976 un monument commémoratif, créé par l'artiste Shelomo Selinger, lui-même ancien déporté. Plusieurs associations se sont installées sur place pour accueillir des groupes scolaires, parmi lesquelles le Conservatoire historique de Drancy, dirigé par Raphaël Chemouni, et l'Association fonds mémoire d'Auschwitz, présidée par Isabelle Choko et Jacques Celiset.

Il manquait toutefois un centre d'histoire et d'éducation qui puisse prendre le relais des témoins et des associations et accueillir le public de manière plus large. En 2001, la cité de la Muette a été classée parmi les sites et monuments protégés de France, à la fois pour son architecture

(elle a été créée par les pionniers de l'architecture populaire Marcel Lods et Eugène Beaudouin) et pour son histoire. Mais elle restait habitée et la construction d'un musée à l'intérieur même du site ne pouvait être envisagée. Sur une idée de Serge Klarsfeld, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en concertation avec la mairie de Drancy, s'est orientée vers la construction d'un bâtiment spécifique, juste en face de la cité de la Muette, pour pouvoir offrir une vue d'ensemble sur l'ancien camp de Drancy. Le terrain a été gracieusement cédé en 2006 par la ville de Drancy, et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a confié au Mémorial de la Shoah le pilotage de ce projet. Après un concours international, au terme duquel le projet de l'architecte Roger Diener a été retenu, les équipes du Mémorial ont supervisé la construction du bâtiment et ont réalisé l'exposition permanente. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, pour sa part, finance l'investissement et le fonctionnement, le Mémorial de la Shoah ayant vocation à trouver des partenariats publics et privés pour en assurer le développement.

Repères

Surface du nouveau bâtiment : **2 500 m²**, répartis sur 4 niveaux
Investissement : **15 millions d'euros**
Budget de fonctionnement : **1,4 million d'euros**



63 000 internés juifs à Drancy

«La cité HLM de la Muette, la première en France, mais qui n'avait jamais été habitée sinon par des gendarmes, a été transformée en camp de concentration à la demande des autorités allemandes qui ont contrôlé le camp, dirigé par la préfecture de police et par la gendarmerie.

Dans une première phase qui s'est étalée de la rafle du 20 août 1941 à juillet 1942, il a été d'abord un camp de représailles, par la famine infligée aux internés et par le choix d'opposants au nazisme qui y étaient détenus pour être exécutés au mont Valérien, puis un camp de transit aux débuts de la déportation, via Compiègne ou directement de Drancy, comme ce fut le cas pour le convoi n°3 du 22 juin 1942, qui emportait pour la première fois des femmes.

En juillet 1942, Drancy est entré dans une seconde phase qui s'est étendue sur près d'une année jusqu'en juin 1943 et qui a été celle d'un camp de transit sous

administration française et sous contrôle de la Gestapo réglant la déportation massive dans des conditions abominables de dizaines de milliers de Juifs, hommes, femmes, enfants, vieillards.

Au cours de cette seconde phase, Drancy a traversé deux périodes de déportation intense et deux périodes creuses :

- du 19 juillet au 11 novembre 1942, 30 000 déportés en 31 convois,
- pas de déportation jusqu'au 9 février 1943, soit presque 3 mois,
- du 9 février au 25 mars 1943, 8 convois avec 8 000 déportés,
- pas de déportation entre le 26 mars et le 23 juin 1943, soit à nouveau presque 3 mois.

La troisième phase a été celle de l'administration directe de Drancy par les SS avec la surveillance extérieure du camp par les gendarmes. De juin 1943 à août 1944, le capitaine SS Brunner a déporté 24 000 Juifs en 21 convois.»

Serge Klarsfeld



François Hollande

«Faire que de la vigilance sorte une espérance»

[...] Comment expliquer l'inexplicable ? D'abord, il y a l'esprit de soumission. Les ordres étaient les ordres, la raison d'État avait perdu la raison mais c'était l'État, la lucidité cédant devant l'obéissance. Ensuite, l'antisémitisme devenu progressivement une opinion, puis un enchaînement. Qui acceptait le statut des Juifs acceptait l'étoile jaune ; qui acceptait l'étoile jaune acceptait Drancy ; sans forcément connaître la suite. [...]

Tirons-en la leçon pour aujourd'hui. Rien n'est insignifiant. Tout propos, tout acte à caractère antisémite ou raciste est inacceptable. D'où l'obligation pour nous tous, et au sommet de l'État encore davantage, d'une vigilance sans faille. [...]

Enseigner le passé, c'est la seule façon de l'empêcher de se reproduire. C'est aussi l'unique arme dont nous disposons contre l'indifférence, l'oubli et, pire encore, le négationnisme. Dans cette perspective, le partenariat étroit qui unit le Mémorial de la Shoah au ministère de l'Éducation nationale doit accompagner l'inauguration de ce nouveau bâtiment.

Je demande au ministre de faire en sorte que partout, dans tous les établissements, non seulement soit enseignée la Shoah, du CM2 à la troisième et à la première, qu'elle soit enseignée partout, sans aucune restriction. Ses leçons doivent être méditées dans chaque établissement. Sa singularité ne doit jamais pouvoir être remise en cause ni même être contestée. Je fais confiance aux enseignants. [...]



Des forces sont à l'œuvre, dans le monde, contre les droits de l'homme ; elles n'ont plus le même visage qu'hier, mais elles ont le même dessein. Elles placent toujours l'antisémitisme, la haine de l'autre, au centre de leurs obsessions. Et elles veulent abattre cet édifice de tolérance que nous avons hérité de notre histoire.

Enfants de France, ne cédez jamais à ces passions, lutez avec toute votre énergie contre l'antisémitisme et le racisme.

C'est le message que je vous passe à Drancy ; la liberté ne souffre aucune négligence, aucun abandon. Tel est ce que je pourrais dire être l'appel de Drancy : faire que de la souffrance, qui ici a été vécue au plus profond de la chair des victimes, faire que de la souffrance naisse une vigilance, la nôtre, et que de la vigilance sorte une espérance, celle, toujours inachevée, de la République et de l'égalité.

Extraits du discours du président de la République, 21 septembre 2012

Le développement du Mémorial de la Shoah

Depuis sa création en 2000, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a permis de renforcer le budget du Mémorial de la Shoah afin qu'il puisse remplir ses missions d'éducation, de documentation, de mémoire et de transmission.

Avec l'édification du mur des Noms comprenant les noms des 76 000 Juifs déportés de France, la rénovation des espaces de musée et d'expositions, la création d'un auditorium, le Mémorial de la Shoah est devenu un grand musée européen, doté d'un exceptionnel fonds d'archives, régulièrement enrichi et mis à la disposition des chercheurs. Il propose une animation culturelle riche et variée, avec des projections de films, des rencontres, des colloques, des conférences. Le Mémorial a ainsi proposé quatre expositions en 2012 : «Les enfants

dans la Shoah» ; «La spoliation des Juifs de France» ; «Cinéma : l'année 42» et «Les nouveaux musées mémoriaux», quatre autres expositions ayant été créées hors les murs. Il est également l'un des principaux lieux d'accueil des publics scolaires pour la transmission de l'histoire de la Shoah. Enfin, il a développé des partenariats au niveau international mais aussi avec les collectivités territoriales pour faire connaître son activité et proposer des prestations pédagogiques ou la mise à disposition d'expositions.

Repères pour 2012

Nombre de visiteurs : **205 860**
50 000 scolaires accueillis
4 500 personnes formées
dont 2 800 enseignants
120 manifestations culturelles
74 lieux ont accueilli des expositions itinérantes du Mémorial de la Shoah





L'action vers les survivants

La solidarité envers les survivants de la Shoah et ceux qui ont souffert des persécutions antisémites est l'une des premières priorités de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Une action menée par les institutions juives

Cette action intervient par le financement de programmes médico-sociaux émanant d'institutions communautaires (FSJU, Casip-Cojasor, OSE, Fondation de Rothschild, etc.) et mettant en place des services ciblés : écoute, orientation, suivi social, services à domicile, accueil de jour pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, résidences médicalisées...

L'étude Constellation qui a été menée en 2011 a permis d'identifier d'autres besoins, en particulier de lien social, pour lutter contre l'isolement. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a ainsi

étendu en 2012 ses financements pour couvrir l'action de nombreuses associations qui accueillent et proposent des activités culturelles aux survivants de la Shoah. Elle a notamment participé à l'ouverture de la Maison des seniors du Casip-Cojasor à Paris dans le XII^e arrondissement.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah contribue aussi à aider, en Israël et dans les pays d'Europe de l'Est, les survivants dont la situation sociale et alimentaire est préoccupante, à travers des programmes réalisés par des associations caritatives.

En 2012, la Fondation a renouvelé son partenariat avec l'association Latet, pour offrir des colis alimentaires et des médicaments aux survivants de la Shoah en Israël.

Repères

En France : environ **3000** survivants de la Shoah sont actuellement usagers des services des institutions juives





Jean-Raphaël Hirsch

«Un travail considérable pour aider les survivants démunis»

Douze ans de travail, dont six ans en tant que président de la commission Solidarité, avec une solide équipe bénévole dévouée et des compétences dans des domaines multiples. Avons-nous correctement rempli notre mission, aider au maximum les rescapés ?

On ne guérit pas de la Shoah mais avec intuition, avec une fidélité inconditionnelle, on peut panser un peu les plaies. C'est sans doute pourquoi la Fondation pour la Mémoire de la Shoah avait fait appel à un chirurgien et à un camàieu de volontaires rompus à la chose sociale.

Les besoins sont immenses, et l'urgence s'impose puisque les survivants disparaissent. Appels à projets, programmes étudiés avec sérieux, nous avons essayé de prendre des décisions équilibrées pour chaque dossier. Certes,

nous avons connu des succès, et je suis fier en particulier d'avoir constamment aidé le programme «Passerelles», qui apporte une aide reconnue aux malheureux survivants de la Shoah, comme d'avoir repoussé des demandes sans fondement, après expertises et discussions souvent serrées.

Mais j'éprouve aussi, je l'ai souvent exprimé, une grande tristesse de n'être pas parvenu à convaincre de créer quelque chose, une maison, un refuge, un pôle des enfants cachés, quelle qu'en soit la forme, qui aurait permis à ces orphelins de trouver un réconfort dans leur détresse, dans leur solitude, dans leur vieillesse. Ce refuge aurait été le symbole de notre fidélité pour toujours à leurs familles exterminées.

Ce regret ne doit toutefois pas occulter le travail considérable qui a été fait par la Fondation depuis sa création pour honorer la mémoire des victimes de la Shoah et aider les survivants les plus démunis.

Jean-Raphaël Hirsch, président de la commission Solidarité, ex-vice-président des Enfants cachés

L'aide à la recherche

La Fondation soutient des recherches sur la Shoah dans toutes les disciplines.

Elle finance des bourses doctorales et postdoctorales, des séjours de recherche, des colloques et de l'aide à l'édition et à la traduction d'œuvres majeures. En 2012, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a soutenu plusieurs colloques sur des grandes figures de Justes parmi les nations, comme l'abbé Glasberg et

Raoul Wallenberg, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Elle a aussi été partenaire du colloque international «Changer d'échelle pour renouveler l'histoire de la Shoah», qui s'est tenu à l'École normale supérieure rue d'Ulm, au Mémorial de la Shoah et aux Archives nationales sur le nouveau site de Pierrefitte-sur-Seine.

Repères

8,3 millions d'euros au titre d'aide à la recherche depuis 2001

Le marché de l'art à Paris sous l'Occupation

Un partenariat a été mené entre l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour l'attribution d'une bourse de thèse à Emmanuelle Polack, qui travaille sur les catalogues des ventes sous l'Occupation. Un des axes de cette recherche consiste à identifier les œuvres d'art spoliées aux familles juives vendues à cette époque. Emmanuelle Polack supervise également la numérisation des catalogues des ventes couvrant les années 1940 à 1950, afin de les rendre accessibles en ligne et de favoriser les recherches de provenance des œuvres d'art. En effet, pendant l'Occupation, de nombreuses œuvres volées ou spoliées aux Juifs ont disparu, certaines ont été transférées directement en Allemagne,

d'autres ont subi des ventes forcées, d'autres ont été versées sur le marché de l'art par différents intermédiaires. Ce travail s'inscrit dans la continuité des recherches menées par la Mission Mattéoli sur la spoliation des Juifs de France, qui avait recommandé de compléter ses travaux sur les œuvres d'art dites MNR (Musées nationaux récupération, œuvres placées sous la garde des musées nationaux et réputées restituables) par une étude plus précise du marché de l'art sous l'Occupation.



André Kaspi

«L'histoire n'est jamais close»

Les six années où j'ai eu l'honneur de présider la commission Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah ont été marquées par de nombreux développements.

Au niveau thématique, les travaux qui nous sont soumis touchent à la littérature, la psychologie, la philosophie, le droit, ils dépassent désormais largement le domaine de l'histoire.

Au niveau géographique, nous traitons toujours une grande majorité de demandes qui nous proviennent de l'étranger, ce qui est une bonne chose, car la Fondation rayonne à un niveau international ; mais en creux, je peux aussi y lire la faiblesse relative des demandes en provenance de la France. Une faiblesse qui tient à des facteurs structurels, au manque d'implantation universitaire des études sur la Shoah en France, à un relatif désintérêt des directeurs de recherche – même si l'intérêt des étudiants, lui, reste très fort –, mais également aux difficultés propres à ces études, qui supposent de connaître l'allemand et les langues de l'Europe de l'Est, et de mener des travaux parfois ardues sur des fonds d'archives. De ce point de vue, je n'ai pas le sentiment que la situation ait beaucoup évolué ces dernières années. Cela dépasse d'ailleurs les possibilités d'intervention de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Nous avons souvent discuté au sein de notre commission de l'opportunité de créer un centre interuniversitaire mais, à ce jour, nous n'avons pas encore trouvé la bonne formule.

Nous sommes par ailleurs de plus en plus sollicités sur des recherches comparatistes, notamment sur le



génocide des Tutsis au Rwanda. Pour ma part, je crois profondément à la spécificité de la Shoah qui, à mon sens, n'est pas comparable aux autres génocides, ni dans ses origines, ni dans ses composantes, ni dans ses conséquences. Cela étant, nous sommes tout à fait intéressés par les travaux qui permettent de mieux comprendre les phénomènes génocidaires, et la Fondation a toujours considéré que son rôle n'était pas seulement de financer des études sur la Shoah mais aussi des travaux portant sur les autres génocides.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de la qualité des projets que nous avons soutenus, une qualité qui s'est améliorée encore avec les années, comme nous avons pu le mesurer au cours des séminaires que nous avons organisés tous les deux ans pour rencontrer nos boursiers. Les résultats des recherches aujourd'hui sont souvent plus nuancés que par le passé, et nous découvrons chaque jour de nouvelles précisions.

Je reste ainsi optimiste concernant l'avenir des recherches sur la Shoah : nous sommes loin d'avoir fait le tour de la question, les historiens de demain soulèveront d'autres interrogations, exploiteront d'autres fonds d'archives. L'histoire n'est jamais close.

André Kaspi est président de la commission Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah

L'aménagement des lieux de mémoire

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah accompagne la plupart des grands projets muséographiques concernant l'internement et la déportation des Juifs en France, ainsi que ceux qui sont dédiés au sauvetage des Juifs.

Le 10 septembre 2012, Jean-Marc Ayrault, Premier ministre, et Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles-Mémoire et Éducation, ont inauguré le Site-mémorial du camp des Milles, en présence d'une importante délégation de ministres, d'ambassadeurs et de représentants d'institutions partenaires.

Le Site-mémorial, aménagé dans une ancienne tuilerie, offre un parcours historique et mémoriel, puis un espace de réflexion, où les visiteurs sont amenés à s'interroger sur les mécanismes qui conduisent

à l'indifférence collective face à la souffrance, la soumission à l'autorité ou au groupe, et sur la notion de résistance individuelle. La Fondation a financé ce projet à hauteur de 20 %. Elle est propriétaire du terrain afin d'assurer la pérennité de la vocation mémorielle de ce site.

La Fondation soutient également les activités du Cercil, qui a ouvert à Orléans un musée-mémorial des Enfants du Vél d'hiv contenant une exposition sur les camps du Loiret : Pithiviers, Beaune-la-Rolande et Jargeau (camp d'internement des nomades).

Elle est également partenaire du musée du Chambon-sur-Lignon inauguré en 2013, et du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, qui a rénové son exposition permanente et a rouvert au public en novembre 2012.





L'aide aux projets culturels

La transmission de l'histoire de la Shoah passe aujourd'hui non seulement par le témoignage direct, mais aussi par des livres, des expositions, des films, des DVD, des pièces de théâtre, qui apportent des points de vue spécifiques.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a soutenu en 2012 le film *Le Dernier des Injustes* de Claude Lanzmann consacré à Benjamin Murelstein, le dernier «doyen des Juifs» du camp-ghetto de Terezín, dans lequel il réexamine le rôle des

«conseils juifs». Elle a également participé au financement de nombreux documentaires, comme *Criminal Doctors*, le deuxième volet de la trilogie d'Emil Weiss, *Les Enfants otages de Bergen-Belsen* de Teri Wehn Damisch, ou comme *Montreuil-Bellay: un camp tsigane oublié*, d'Alexandre Fronty. Elle a aussi accordé une bourse d'aide à l'écriture théâtrale. Le soutien au théâtre passe aussi par l'aide au financement de représentations théâtrales, par exemple *Mère de Guerre* d'Adolphe Nysenholz ou *Le Journal d'Anne Frank* d'Eric-Emmanuel Schmitt.



Le block des enfants de Birkenau

Parmi les ouvrages soutenus par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah cette année, on peut relever deux livres exceptionnels écrits par des survivants sur le block des enfants dans le «camp des familles» de Birkenau, un camp qui, sur le modèle de

Terezín, avait été préparé en vue d'une éventuelle visite de la Croix-Rouge.

Le Mur de Lisa Pomnenka, un roman écrit par Otto B. Kraus à partir de son expérience d'éducateur dans le block des enfants, et *Paysages de la Métropole de la Mort*, d'Otto Dov Kulka, qui était l'un des rares enfants à avoir survécu avant de devenir un historien de l'antisémitisme renommé au niveau international.

Annette Wieviorka

«Chaque génération trouve ses formes d'expression»

Qu'est-ce qui a changé dans le paysage mémoriel en France ces dernières années ?

Nous vivons un changement dû, banalement, au passage du temps : les contemporains de l'événement sont de moins en moins nombreux. Les grands-parents des collégiens et des lycéens d'aujourd'hui sont désormais le plus souvent nés après la Seconde Guerre mondiale et les souvenirs ne sont plus transmis directement à ces derniers dans les familles. D'un autre côté, dans notre pays, il y a un large consensus politique sur l'importance de la Shoah et la nécessité de transmettre son histoire. Le président de la République l'a affirmé à deux reprises, lors de la commémoration de la rafle du Vél d'hiv et lors de l'inauguration du Mémorial de Drancy. Et nous le constatons en examinant les projets soumis à notre commission, les vecteurs de la transmission sont nombreux et divers : plaques, films documentaires et de fiction, ouvrages de témoignages, pièces de théâtre...

Assiste-t-on à un renouvellement des modes de souvenir et de transmission ?

Les grands débats et controverses semblent aujourd'hui derrière nous. La Shoah n'occupe plus la scène publique, comme elle l'a fait au cours des décennies 1980 et 1990. L'intérêt des nouvelles générations ne se dément pourtant pas. Les jeunes réalisateurs sont nombreux à proposer des projets de film sur des thèmes divers, qui vont de

l'histoire familiale à celle d'un lieu, du rôle des exécuteurs à celui des personnes qui sont venus en aide aux Juifs. Au cours de ces six dernières années, notre commission a soutenu une soixantaine de films, une dizaine par année. Si les projets de documentaires sur internet sont pour le moment très peu nombreux, on peut penser qu'ils seront une des formes choisies dans l'avenir et nous devons y être attentifs.

Quelles ont été les réalisations les plus significatives qui se sont accomplies sous votre présidence ?

Nous avons accordé une aide importante à l'Institut Yad Vashem de Jérusalem pour lui permettre de mener à bien le projet qui est au cœur de sa vocation : la collecte de tous les noms des victimes de la Shoah. Notre aide est allée notamment au dépouillement d'archives concernant l'assassinat des Juifs de Pologne et de Hongrie. L'aide accordée cette année l'a été pour la Hongrie, car le contexte politique fait craindre une fermeture des archives et rend urgent ce travail, alors que les historiens polonais sont désormais nombreux, mettent au jour des fonds d'archives et mènent d'importants travaux. Ces dernières années ont aussi vu l'achèvement et l'inauguration de projets importants de sites mémoriaux : le musée des Enfants du Vél d'hiv du Cercil à Orléans (en janvier 2011), le Site-mémorial du camp des Milles (en septembre 2012) et enfin le lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon (juin 2013). Nous avons été attentifs aussi à assurer la pérennité et la diffusion des archives de témoignages, notamment le fonds Fortunoff de l'université Yale.

Annette Wieviorka,
présidente de la commission
Mémoire et Transmission

La collection

Témoignages de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah publie les manuscrits de témoins de la Shoah (déportés, internés, enfants cachés, parcours militants), en partenariat avec les éditions Le Manuscrit. Les textes sont choisis par un comité de lecture présidé par Serge Klarsfeld. La collection compte désormais une soixantaine d'ouvrages,

qui sont disponibles à la librairie du Mémorial de la Shoah ou peuvent être commandés, sous format papier ou numérique, sur le site internet www.manuscrit.com. La Fondation adresse un exemplaire de chaque livre à une sélection de bibliothèques universitaires de sciences humaines et de bibliothèques municipales.





L'enseignement de la Shoah

La Fondation encourage la transmission de l'histoire de la Shoah auprès des publics scolaires.

Elle soutient le Mémorial de la Shoah dans cette mission et finance des voyages scolaires ainsi que des voyages de formation pour des professeurs.

Une attention particulière est portée à la préparation pédagogique de ces voyages

et aux travaux de restitution auxquels ils donnent lieu. Dans la mesure du possible, les témoins sont associés à ce travail.

Repères pour 2012

48 voyages pédagogiques,
dont **28** émanant d'établissements publics (dont 9 de lycées professionnels et de CFA)
12 d'établissements privés,
8 d'associations ou collectivités locales
5 000 élèves et professeurs

Évaluer les effets des voyages pédagogiques

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient depuis plus de dix ans des voyages scolaires sur le site d'Auschwitz-Birkenau et sur d'autres lieux de mémoire. Si des évaluations ponctuelles ont été régulièrement menées, qui conduisent à poursuivre cette politique, il apparaissait nécessaire de revenir en profondeur sur cette question et de lancer une étude d'évaluation à plus long terme.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a ainsi initié un partenariat avec le Centre universitaire Jean-François Champollion d'Albi pour conduire cette étude et mesurer les effets des visites

scolaires au camp sur une cohorte d'environ 2 500 lycéens suivis sur trois ans. Il s'agit de rendre compte de ce qu'apporte la visite d'Auschwitz-Birkenau, à court et long terme, aussi bien en matière de connaissances historiques acquises qu'au regard des constructions identitaires et citoyennes, et d'évaluer si ces voyages sont un moyen de lutter contre l'antisémitisme.

Les lycéens visiteurs seront ainsi interrogés avant et après la visite du camp d'Auschwitz-Birkenau puis suivis sur deux années. Une population témoin de lycéens n'ayant pas effectué le voyage et ayant les mêmes caractéristiques scolaires et sociologiques sera parallèlement interrogée suivant le même protocole d'enquête. Les premiers résultats sont attendus en 2015.

Alice Tajchman

«Donner du sens»

L'enseignement de la Shoah a-t-il été particulièrement mis à l'honneur en 2012 ?

Oui, le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, était présent au côté du président de la République pour la commémoration du 70^e anniversaire de la rafle du Vél d'hiv et l'inauguration du camp de Drancy ; il était aussi présent à l'inauguration du Site-mémorial du camp des Milles avec le Premier ministre et, de manière générale, l'ensemble des discours ont fait une large place à l'importance de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et de la lutte contre l'antisémitisme. Avec l'introduction de la morale civique, on mesure qu'il ne s'agit pas seulement d'enseigner des faits historiques mais aussi de former les citoyens de demain à prendre du recul, à agir, à poursuivre les questionnements au-delà du cadre scolaire. La création des «référénts mémoire et citoyenneté» participe aussi de cette démarche d'approfondissement de l'éducation civique en intégrant pleinement la dimension mémorielle de l'histoire pour fédérer et donner du sens.

Quelles ont été les initiatives spécifiques de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah cette année ?

L'ouverture de nouveaux lieux d'éducation, d'histoire et de mémoire à Drancy et aux Milles permet de toucher des publics scolaires de manière plus large et de proposer des approches diversifiées. Nous nous en réjouissons.

Par ailleurs, la commission Enseignement a poursuivi le travail initié l'année dernière sur l'évaluation des voyages pédagogiques, qui avait déjà donné lieu à des journées d'étude au Mémorial de la Shoah à Paris et à l'ENS de Lyon, et au colloque de Lacaune. Cette année, nous sommes passés à une phase plus opérationnelle puisque nous avons lancé avec Ygal Fijalkow, maître de conférences à Albi, une étude sur plusieurs années pour mesurer les effets des voyages pédagogiques sur le site d'Auschwitz-Birkenau, qui a été le plus grand centre d'extermination des Juifs pendant la Shoah. La mise en œuvre et les résultats de cette étude devraient ainsi nourrir les réflexions de la commission dans les années à venir.

Alice Tajchman,
présidente de la commission
Enseignement de la Shoah



La transmission de la culture juive

Une des vocations de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est d'assurer la transmission de la culture juive à travers les générations.

Cette transmission se fait par le biais de différents vecteurs, en particulier l'éducation. La Fondation soutient ainsi des programmes de formation des maîtres et des cadres de mouvements de jeunesse, des projets pédagogiques pour les écoles juives ou l'enseignement religieux ainsi que des cycles de cours et de conférences pour le grand public. Afin de faciliter la connaissance des grands

textes de la tradition, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient des traductions en français de commentaires talmudiques. Elle accorde également une importance particulière aux projets visant à lutter contre l'antisémitisme, y compris sous la forme actuelle de l'antisionisme.

Repères pour 2012

2,1 millions d'euros affectés à la culture et à l'éducation juive

40 écoles juives aidées directement ou indirectement par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Raphaël Hadas-Lebel

«Faire fructifier un héritage millénaire»

La commission Culture juive, que j'ai eu l'honneur de présider pendant les six dernières années, s'est fixé une mission essentielle : transmettre et faire fructifier un héritage culturel millénaire, dont malheureusement des pans entiers ont été irrémédiablement détruits pendant la Shoah.

Cela passe au premier chef par l'éducation, une éducation que nous souhaitons à la fois apte à transmettre des traditions et des valeurs multiséculaires et pleinement ouverte sur la société d'aujourd'hui. Au cours de ces six années, nous avons ainsi cherché à améliorer la formation des maîtres, notamment par le soutien apporté à l'Institut André-Néher, et aidé de nombreuses écoles, soit à voir le jour – je pense à l'École juive moderne –, soit à se restructurer pour permettre un meilleur accueil des élèves, par exemple pour le réseau Ozar Hatorah. La Fondation Rachel et Jacob Gordin, créée en 2008 avec la participation active de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, nous a permis de renforcer notre collaboration avec les principaux acteurs et financeurs de l'école juive, le FSJU, Sacta-Rachi, l'Institut Alain de Rothschild et le fonds Harevim, pour consolider les écoles juives et les aider à mener leur développement dans de meilleures conditions. Nous avons souhaité qu'en contrepartie de cette aide, les écoles s'engagent à signer et à appliquer une charte appelant au respect de principes de bonne gouvernance et d'ouverture pédagogique. Notre commission a aussi tenu à aider les actions de transmission



qui se font hors cursus scolaire, dans les Talmud-Torah, dans les mouvements de jeunesse ou dans les centres qui offrent des cours pour jeunes adultes. À cet égard, nous sommes fiers d'avoir pu contribuer à la réouverture de la Maison de la culture yiddish-bibliothèque Medem, pour permettre à de nouvelles générations d'apprendre le yiddish et de renouer avec la culture dont cette langue a été porteuse pendant plus d'un millénaire.

La Fondation a aussi contribué à la floraison d'actions culturelles diversifiées à travers le soutien à des expositions du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, la préservation des grandes bibliothèques juives ou la diffusion de textes fondateurs du judaïsme. Notre commission a été sollicitée par ailleurs par le conseil d'administration de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah afin de soutenir des actions de lutte contre l'antisémitisme, notamment les actions de veille concernant les propos antisémites et négationnistes.

Transmission de l'héritage, rénovation de l'éducation formelle et informelle, aide à la création culturelle, vigilance contre des formes nouvelles d'antisémitisme : autant d'actions très complémentaires les unes des autres qui sont aussi au cœur des missions de la Fondation.

Raphaël Hadas-Lebel, président de la commission Culture juive

Le partenariat avec les grandes institutions juives

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient, dans le cadre de projets pluriannuels, les trois grandes institutions fédératrices du judaïsme français que sont le FSJU, le Crif et le Consistoire central.

L'accord avec le FSJU comporte un volet social et un volet culturel (financement du campus numérique Akadem). L'accord avec le Crif porte notamment sur la lutte contre l'antisémitisme. Enfin, l'accord conclu avec le Consistoire porte sur l'éducation, avec le développement des programmes destinés à la jeunesse et l'amélioration de la formation rabbinique.

Par ailleurs, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est l'un des principaux contributeurs du Service de protection de la communauté juive (SPCJ) qui veille, en étroite coopération avec les pouvoirs publics, à la sécurité des écoles juives, des lieux de culte et des institutions communautaires. Depuis 2008, les principaux financeurs de l'éducation juive se sont regroupés au sein de la Fondation Rachel et Jacob Gordin, dédiée au financement des projets d'immobilier scolaire. Cette fondation, abritée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et présidée par David de Rothschild, donne lieu à une coopération étroite avec le FSJU.



La préservation de la dotation

La commission financière veille à la préservation de la valeur de la dotation, donne son avis sur les projets les plus importants et définit les procédures de contrôle de l'emploi des fonds.

Hervé-Adrien Metzger

«Rester vigilants»

Que représente pour vous le fait d'avoir été nommé président de la commission financière ?

Je suis très honoré que l'on m'ait confié cette mission. Elle a un sens très profond pour moi. D'abord, à titre personnel, c'est une manière de renouer avec les origines juives de ma famille, convertie après la guerre, au retour des camps, comme pour tirer un trait sur ce passé douloureux. D'une certaine façon, je relève là un défi. Mais c'est aussi un engagement cohérent au niveau professionnel. Après une déjà longue carrière à la Cour des comptes et au service de l'État, je suis heureux de servir l'intérêt collectif d'une autre manière, en contribuant à cette immense mission qu'est la mémoire de la Shoah.

Quels sont les modes d'action de la commission financière ?

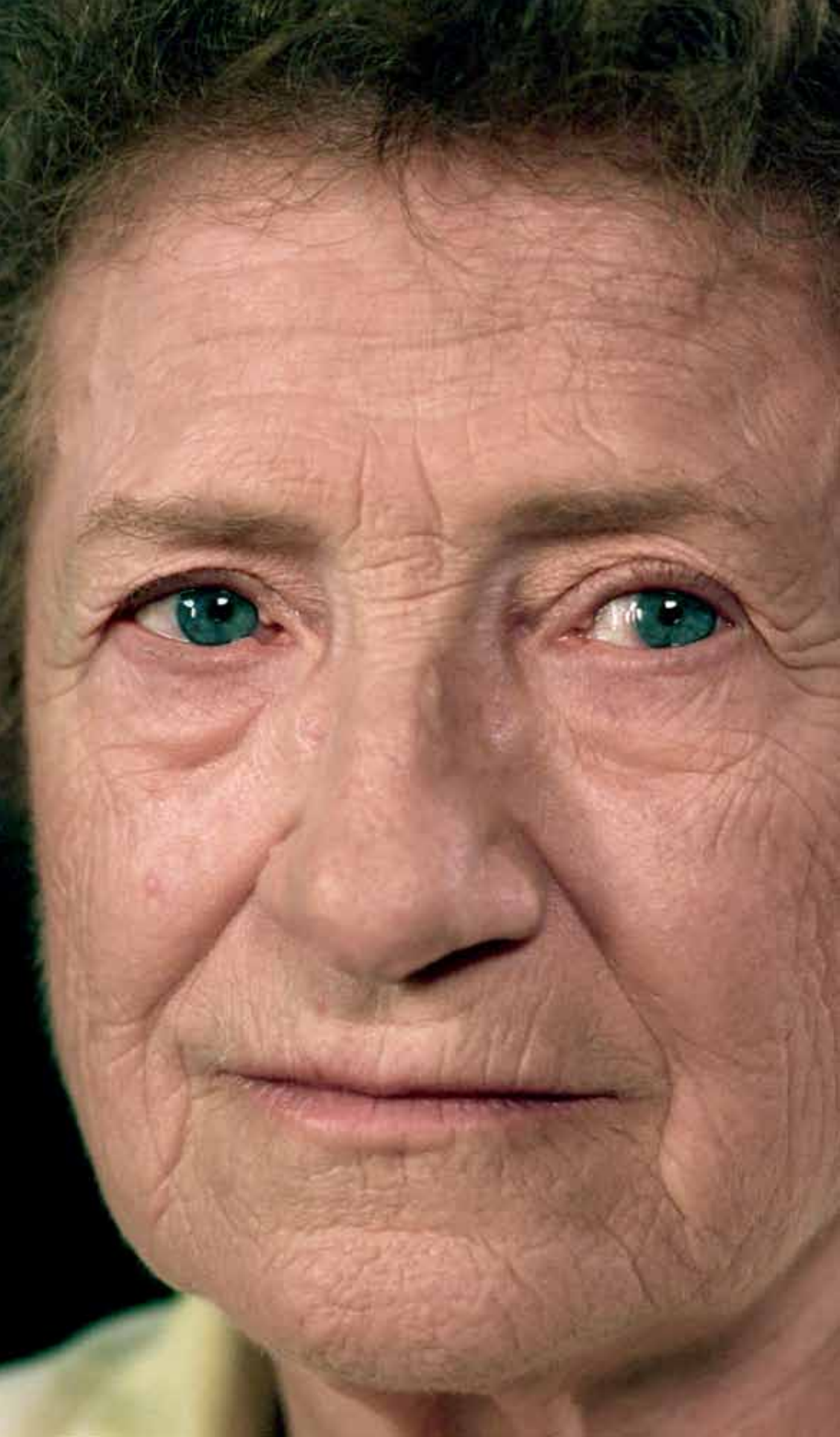
Notre responsabilité première est de préserver la capacité d'action de la Fondation, qui dépend des produits financiers de la dotation : nous devons donc assurer un subtil équilibre à la fois en faisant preuve d'initiative pour permettre de financer le plus de projets possible et en maîtrisant les risques afin de garantir le socle de ces projets. Je me réjouis à cet égard de la diversité et de la parfaite complémentarité des membres de la commission, qui sont tous de grands

experts dans leur domaine. Notre autre responsabilité s'exerce sur les projets : nous veillons à la cohérence entre leur contenu, l'impact attendu et la part des ressources de la Fondation qui y est consacrée. Nous faisons des recommandations au conseil d'administration de la Fondation, qui reste bien sûr souverain dans ses décisions, avec le souci de l'éclairer sur la pertinence et l'équilibre de l'affectation des ressources.

Quels sont les axes d'intervention sur les financements de projets ?

Nos moyens sont limités et précieux et, compte tenu de l'origine de nos fonds, nous attendons la plus grande rigueur dans la gestion des projets : tout gaspillage est autant de ressources en moins pour d'autres projets. Nous exerçons une vigilance toute particulière sur les projets récurrents, qui engagent la Fondation dans la durée. Il faut qu'ils soient très régulièrement évalués, pour assurer que l'utilisation des fonds reste conforme aux objectifs recherchés. Nous devons aussi veiller à ce que les porteurs de projets diversifient leurs sources de financement : les besoins sont immenses et la Fondation ne peut pas toujours être seule à les soutenir. Bien sûr, tous les projets financés sont légitimes, mais c'est dans la manière d'opérer qu'il y a parfois des marges d'amélioration possible. Notre commission a un cap à garder et nous serons vigilants.

Hervé-Adrien Metzger,
président de la commission financière



Commission

Solidarité

Président

Jean-Raphaël Hirsch

Membres de la commission

David Ben Ichou, Anne-Carole Bensadon, Gérard Brami,
Gilles Brücker, Lucien Jibert, Andrée Katz,
Francis Neher, Catherine Schulmann-Khaïat,
Yves Wolmark, Nathalie Zajde

Chargé de mission

David Amar



Écoute, orientation et suivi social

Plateforme Anea et Café des Délices
Casim

Action sociale du service des survivants de la Shoah et ayants droit
Casip-Cojasor

Cellule psychologique intergénérationnelle
Centre
Georges Devereux

«Écoute, Mémoire et Histoire»
OSE

Prise en charge sociale au Centre médico-social Elio Habib
OSE

Lien social

Programme de rencontres
Amicale des anciens et sympathisants de l'OSE

Maison des seniors et de la culture Bluma Fiszer
Casip-Cojasor

Programme d'activités
Centre Medem-
Arbeiter Ring

Programme d'activités
Cercle Bernard Lazare

«Bel été»
FSJU

Programme de rencontres
USJF-Farband

Travaux et équipements

Rénovation et mise aux normes des locaux
Centre Medem-
Arbeiter Ring

Travaux de rénovation et de sécurité
Cercle Bernard Lazare

Aide au maintien à domicile

Accompagnement à domicile
Adiam

Visiteuses à domicile et heures complémentaires de maintien à domicile
Casim

Accompagnement à domicile
Logivitae

Aide d'urgence

Fonds d'urgence
FSJU

Mutuelle

Mutuelle complémentaire santé
Casip-Cojasor

Services spécialisés de gériatrie

Prise en charge au sein de la résidence des Oliviers et de l'accueil de jour Alzheimer
Casim

Auxiliaires de vie et animation en Ehpad

Programme «Kecher»
Casip-Cojasor

Programme «Tikva»
Fondation Rothschild

Aide aux survivants en Israël

Prise en charge psychologique à Netanya
Amcha

«Rester fort ensemble»
Aide sociale
Elah

Aide d'urgence (colis alimentaires, aide médicale, etc.)
Latet

«Bien voir»
fourniture gratuite de lunettes
The Foundation for the Benefit of Holocaust Victims in Israel

Prestations d'aide sociale aux victimes du nazisme atteintes de la maladie d'Alzheimer
Welfare Center Hesed Avraham

Aide aux survivants en Europe de l'Est en coopération avec le Joint

Aide médico-sociale
Communauté juive de Lettonie

Aide médico-sociale
Communauté juive de Lituanie

Commission

Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah

Président

André Kaspi

Membres de la commission

Anny Dayan-Rosenman, Ilan Greilsammer,
Laurent Joly, Michael Marrus, Chantal Metzger,
Catherine Nicault, Christian Oppetit, Ralph Schor,
Wolfgang Seibel, Claude Singer, Yves Ternon

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Bourses doctorales

Amis des Juifs : biographie collective de sauveteurs de Juifs en Allemagne nazie

Suzanne Beer
Université de Duisburg-Essen,
Allemagne

Arts vivants et divertissements yiddish dans l'après-guerre parisien (1945-1965)

Éléonore Biezunski
EHESS

In the Shadow of Auschwitz: Violence Against Ethnic Poles, 1939-1945

Daniel Brewing
Université de Stuttgart,
Allemagne

Terreurs, pogroms et insurrections paysannes : les violences du front intérieur en Ukraine pendant la révolution et la guerre civile (1917-1922)

Thomas Chopard
EHESS

The Origins and Early Developments of the World Jewish Congress

Emmanuel Deonna
Université de Lausanne,
Suisse

Images de l'Allemagne et des Allemands chez d'anciens déportés de France

Henning Fauser
Université Paris I

Politiques de formation idéologique de la SS : discours et pratiques de la «Weltanschauliche Schulung», 1933-1945

David Gallo
Université Paris IV

The Inmate Society of Theresienstadt: A Laboratory of the Middle Class, Social History of the Theresienstadt Transit Ghetto, 1941-1945

Anna Hajkova
Université de Toronto,
Canada

Entre tabou et devoir de mémoire : les représentations juives de la Shoah en Tchécoslovaquie après 1945

Peter Hallama
Université de Munich,
Allemagne

Mémoire littéraire de la Shoah en URSS

Ksenia Kovrigina
Université Paris VIII

Les Oiseaux de passage : dessins et écrits d'enfants juifs réalisés dans les camps d'internement français et les maisons d'enfants, 1939-1945

Émilie Lochy
Université Paris X

Personnes déplacées en zones françaises d'occupation en Allemagne et en Autriche, 1945-1955

Julia Maspero
Université Paris I

Genèse du racial-féminisme : l'exemple de l'écrivaine et journaliste allemande Sophie Rogge-Börner (1878-1955)

Jennifer Meyer
Université d'Erfurt,
Allemagne
École normale supérieure de Lyon

Erri De Luca, de la traduction à l'écriture

Élise Montel
Université de Poitiers

Le Jewish Labor Committee et la reconstruction de la vie juive en Europe, 1942-1954

Constance Pâris
de Bollardière
EHESS

L'Expérience de la Seconde Guerre mondiale : mémoires et représentations au sein du monde juif à Paris entre la Libération et 1967

Simon Perego
Centre d'histoire de Sciences Po

Szymon Datner: Witness and Historian of the Holocaust in Poland

Katrin Stoll
Institut historique allemand de Varsovie,
Pologne

L'Espace comme arme de survie : étude de tactiques spatiales utilisées par des personnes d'origines juives pendant l'occupation nazie (1939-1945) à Varsovie

Anna Zdanowicz
Université Paris VIII

Bourses postdoctorales et travaux de recherche

Siegfried Kracauer : correspondances de l'exil

Stéphanie Baumann
université Paris IV

Quel(s) rôle(s) l'historien de la Shoah détient dans le discours médiatique contemporain ? Source d'information, expert ou éveilleur de consciences en vue d'excuses officielles :

la commission d'historiens dirigée en Suisse par le professeur Jean-François Bergier (2002-2012)

Alexandra Herfroy-Mischler
Université hébraïque de Jérusalem, Israël

Compensation : Does Money Matter? About the Dynamics

Between Family Narratives and Memory Politics

Nicole Immler
Université d'Utrecht,
Pays-Bas

Friedrich Wilhelm Krüger :

une biographie
Nicolas Patin
Université Paris X

L'Antisémitisme de Martin Heidegger (1889-1976) :

entre histoire et philosophie
Guillaume Payen
Université Paris I

Le Marché de l'art à Paris sous l'Occupation

Emmanuelle Polack
INHA

La Spoliation des bibliothèques privées et associatives

Cécile Robin
Jimin Son
INHA

Séjours de recherche

Destins particuliers de déportés juifs : du théâtre dans les camps

Claire Audhuy
Université de Strasbourg

Étude des Justes parmi les nations de la région Rhône-Alpes sous l'angle prosopographique

Cindy Banse
Université de Lyon III

«Cartographie» des crimes féminins pendant le génocide des Tutsis rwandais : Laboratoire ethnographique à la prison centrale de Kigali

Violaine Baraduc
EHESS

Antisémitisme et xénophobie dans le Midi viticole de 1880 à 1914

Solange de Freminville
EHESS

Représenter la Shoah ou la résistance antifasciste des Tchèques ? Terezin comme lieu de mémoire ambigu

Peter Hallama
Université de Munich,
Allemagne

Space and Memory: Graphic and Mental Mapping of Treblinka

Annika Wienert
Université de Bochum,
Allemagne

Publications – aides à la traduction

Publication des actes du colloque «Langage, discours et politique»

Association Primo Levi

Juifs en pays arabes : le grand déracinement 1850-1975

Georges Bensoussan
Éditions Tallandier

Enseigner le nazisme et la Shoah : une étude comparée des manuels scolaires en Europe

Bertrand Lécureur
Georg-Eckert Institut

Traduction en anglais et mise en ligne d'un ensemble d'articles consacrés à l'histoire de l'antisémitisme et de la Shoah

La Vie des Idées
Books and Ideas

Colloques et manifestations

«Changer d'échelle pour renouveler l'histoire de la Shoah»

Institut d'histoire moderne et

contemporaine,
CNRS, ENS

«Raoul Wallenberg, à l'occasion du centenaire de sa naissance 1912-2012»

Irice, Université Paris I
Ambassade de Suède

«Alexandre Glasberg (1902-1981), prêtre, résistant et militant»

Université de Lyon III

«Allemagne-Israël/Palestine de 1945 à nos jours»

Université Paris X

«Corporate Liability for Human Rights Violations: A New Relationship between Law and History?»

Université de Tel Aviv

Archives

Indexation des archives numérisées de réfugiés en France pendant la Seconde Guerre mondiale

Office français de protection des réfugiés et apatrides





Commission

Mémoire et Transmission

Présidente

Annette Wieviorka

Membres de la commission

Audrey Azoulay, Claude Bochurberg,
Henri Borlant, Tal Bruttman, Zeev Gourarier,
Jean-Claude Grumberg, Esther Hoffenberg,
Michel Laffitte, Olivier Lalieu, Marcello Pezzetti,
Laurent Veyssière, Joseph Zimet

Chargée de mission

Judith Cytrynowicz
Rachel Rimmer (intérim de juillet 2012 à janvier 2013)



Productions audiovisuelles

La Casquette de Claude S ou un lycée sous l'Occupation
Claude Ventura
Flach Film Production

Le Cénotaphe
Leïla Ferault-Lévy
Bix Films

Criminal Doctors à Auschwitz
Emil Weiss
Michkan World Productions

Le Dernier des hommes
Pierre-Henry Salfati
Sequoia Films

Le Dernier des Injustes
Claude Lanzmann
Synecdoche

Les Enfants otages de Bergen-Belsen
Teri Wehn-Damisch
Cineteve

Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé
Jérôme Prieur
Melisande Films

Hitler mon voisin
Bertil Scali
et François Bordes
Kuiv Productions

J'ai rêvé d'Arménie

Jean-Pierre Carlon
Les Productions
du lagon

Kinderlekh
Audrey Gordon
Éditions Art Vidéo

Le Miracle du silence
Serge Korber
Ciné Développement

Montreuil-Bellay : un camp tzigane oublié
Alexandre Fronty
Zoulou Compagnie

Publications

Le Cinquième Évangile
Slobodan Snajder
Maison d'Europe
et d'Orient
Éditions l'Espace
d'un Instant

Les Enfants dans la Shoah : la déportation des enfants juifs et tsiganes de France
André Rosenberg
Éditions de Paris

Le Ghetto de Wilno 1941-1944
Avrom Sutskever
Traduction
de Gilles Rozier
Éditions Denoël

Henry Bulawko : Une vie après la vie
Gérard Huber
Le Bord de l'Eau
Éditions

Les Mille Bouches de l'homme
Tome 2 des œuvres
complètes de
Bruno Durocher
Éditions Caractères

Le Mur de Lisa Pomnenko
Otto B. Kraus
suivi de l'essai

Le Leurre et l'Espoir
Catherine Coquio
Éditions L'Arachnéen

Paysages de la Métropole de la Mort
Otto Dov Kulka
Traduction de
Pierre-Emmanuel
Dauzat
Éditions Albin Michel

La Shoah : hériter du silence
Pierre Lubek
Éditions des Rosiers

Numéro spécial Yom HaShoah du magazine Tenou'a
Mouvement
juif libéral de France

Spectacles

Le Journal d'Anne Frank
Eric-Emmanuel Schmitt
Théâtre Rive Gauche

Mère de Guerre
Adolphe Nysenholc
Spectacle musical
Anima et C^o

La Musique sous l'Occupation et dans les camps d'extermination
Cité de la Musique

Songe et mensonge : quand l'histoire fait irruption
Association Une
Histoire de Château

Musées et mémoriaux

Création du Mémorial de la Shoah, Drancy
Mémorial de la Shoah

Musée-mémorial des enfants du Vél d'hiv à Orléans
Soutien au démarrage
Cercil

Réfection de l'exposition permanente
Centre d'histoire
de la Résistance et de
la Déportation de Lyon

Mémoire

Édification de stèles commémoratives à Pithiviers et Beaune-la-Rolande

Mémorial de la Shoah

Pose d'une plaque commémorative à la gare de Nîmes à la mémoire des enfants juifs déportés du Gard

Centre communautaire Grumbach, Nîmes

Pose de plaques commémoratives

Association juive culturelle de Nancy

Installation d'une borne interactive au musée du Fort IX de Kaunas (Lituanie)

Association Les Familles et Amis des déportés du convoi 73

Diffusion du Mémorial de la Déportation des Juifs de France, édité par les Fils et Filles des déportés juifs de France

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Aide à la commémoration de Yom HaShoah

Centre culturel judéo-espagnol Al Syete

Commémoration du 70^e anniversaire de la rafle du Vél d'hiv

Prise en charge du voyage de survivants de la rafle du Vél d'hiv résidant en Israël
Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Commémoration de Yom HaShoah à Yad Vashem

Participation de petits-enfants de Justes parmi les nations
Fondation France Israël

Mémorial des Judéo-Espagnols déportés de France

Muestros Dezaparesidos

Inauguration de l'espace Henry Bulawko

Cercle Bernard Lazare

«Convoi 6 - Un train parmi tant d'autres»

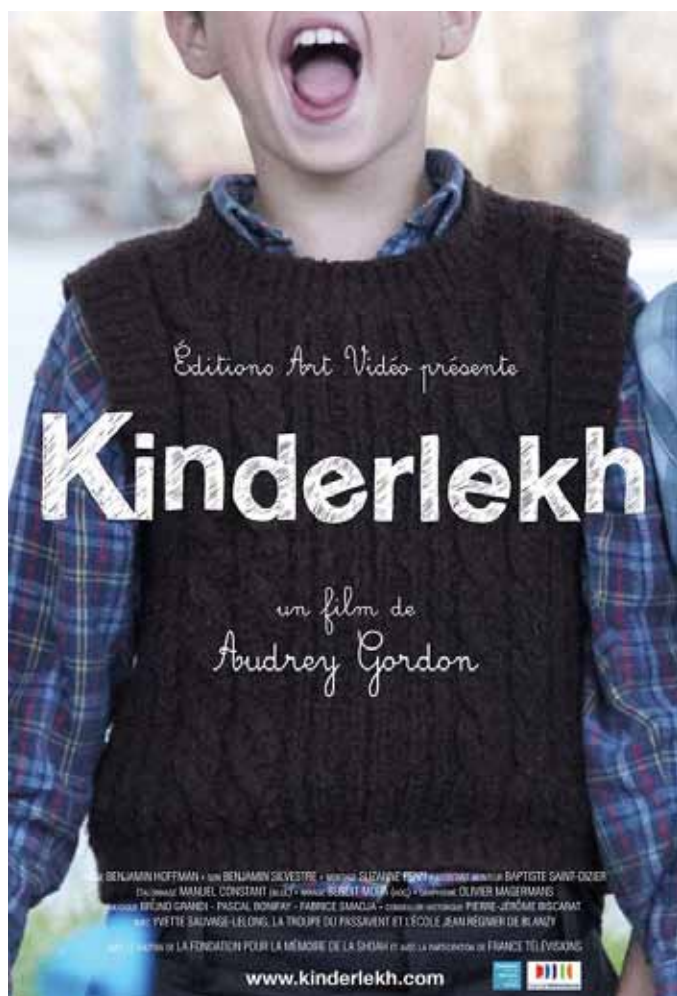
Association Mémoire du convoi 6

Rassemblement dans le cadre du centenaire de l'OSE

OSE

Organisation d'un débat sur le Comité de la rue Amelot

Centre Medem-Arbeiter Ring



Parutions dans la collection Témoignages de la Shoah

Président du comité de lecture

Serge Klarsfeld

Chargé de mission, responsable de la collection

Philippe Weyl

Membres du comité de lecture

Henri Borlant, Isabelle Choko,
Olivier Coquard, Katy Hazan,
Dominique Missika, Denis Peschanski,
Paul Schaffer, Annette Zaidman

J'ai sauté du train Fragments



Odette Spingarn

Arrêtée avec ses parents le 31 mars 1944 dans un village de Corrèze, Odette Spingarn commence une longue odyssée. Caserne de Périgueux, Drancy, Birkenau – sa mère y décède. Odette est affectée au «Kanada», où elle trie des vêtements de déportés assassinés, avant d'être transférée au camp usine de Zschopau (Saxe, Allemagne). À l'approche des Alliés, en avril 1945, les travailleuses forcées sont entassées dans un train à destination d'un camp de la mort. À ce moment-là, Odette prend son destin en main et s'évade en sautant du train.

Les Juifs de Tunisie sous le joug nazi (9 novembre 1942-8 mai 1943)



Textes rassemblés,
présentés et annotés par
Claude Nataf

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, 90 000 Juifs vivaient en Tunisie. Le 9 novembre 1942, les nazis envahissent

le pays. Pendant les six mois d'occupation, entre novembre 1942 et mai 1943, ils organisent des rafles, dont la plus importante se déroule à Tunis. Au total, ce sont près de 5 000 Juifs qui sont envoyés dans des camps de travaux forcés. À partir d'avril 1943 commenceront les premières déportations vers les camps en Europe. Dans ce troisième volume de la collection consacré aux Juifs de Tunisie, Claude Nataf rassemble différents témoignages sur le sort des communautés juives de Tunis, Sousse, Sfax, et sur différents camps de travail, notamment celui de Bizerte.

Le sauvetage des enfants juifs par l'OSE



Georges Garel

*Avec la participation
de Katy Hazan*

Ce texte inclut la réédition des mémoires de guerre de Georges Garel, un homme qui a décidé de mettre sa vie au service des enfants juifs pourchassés durant la Seconde Guerre mondiale et qui a fondé un réseau clandestin au sein de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE). Le texte est annoté par l'historienne Katy Hazan, qui étudie les réseaux de sauvetage de l'OSE, région par région. Les textes de Lili Garel, l'épouse de Georges, de ses sept enfants et deux petits-enfants complètent le portrait

de l'homme «hors pair» qui se dégage de ces mémoires, celui d'un homme, modeste, courageux et droit, qui a façonné durablement le sens de l'action de l'OSE.

Ces Justes ont sauvé ma famille



Jean Henrion

*Préface
de Paul Schaffer*

Jean Henrion, avec clarté et intelligence, restitue les sept années de recherche qui ont abouti à distinguer quatre Justes parmi les nations : Pierre Fouchier, Jacques Ellul, Hélène Schweitzer (Rosenberg) et Édith Cérézuella, des Justes qui l'ont sauvé avec sa famille. Il décrit les difficultés rencontrées au cours de ses démarches, mais aussi exprime sa reconnaissance.

Je revois... Un enfant juif polonais dans la tourmente nazie



Henri Rozen-Rechelsnazie

*Préface
d'Annette Wieviorka*

Henri, né à Demblin en 1933, a connu l'invasion nazie, les persécutions, la première déportation des Juifs de sa ville, dont sa sœur et son frère sont victimes, le ghetto de Varsovie, puis la disparition de son père, convoqué à la Kommandantur et la seconde déportation à laquelle il se soustrait de justesse. Il n'échappe pourtant pas au camp de travail de Demblin, ni à celui de Czestochowa, où il est déporté avec son grand-père, ni au camp de concentration de Buchenwald. Enfin, il vit la libération au camp-ghetto de Terezín, au terme d'un transport de trois semaines auquel son grand-père ne survit pas.

La survie d'un Juif de Radom pendant la Shoah



Szyja Opatowski

Szyja Opatowski, surnommé Samy, a 17 ans lorsque les troupes allemandes envahissent la Pologne en septembre 1939. Pour ce jeune Juif, c'est un long combat pour la survie qui commence, une lutte de chaque instant pour échapper à l'extermination. Dès avril 1940, Samy est déporté à Belzec, alors camp de travail, à la frontière de l'URSS. Là, ses capacités d'analyse, sa débrouillardise et son instinct extraordinaire vont lui permettre de s'en sortir. Pris dans l'une des «marches de la mort», à partir de Dachau où son parcours chaotique l'a mené, il réussit à s'évader. Et c'est accueilli chez un habitant qu'il attend, deux jours, sa libération par les Américains... en compagnie de soldats allemands déserteurs.

Passeport pour Auschwitz Correspondance d'un médecin du camp de Drancy



Zacharie Mass

*Préface
de Jacques Chirac*

Quatre-vingts lettres écrites à son épouse par le Dr Mass, interné au camp de transit de Drancy du 16 octobre 1941 au 31 juillet 1943, nous font entrer dans l'intimité d'un médecin de la cité ouvrière de Maisons-Alfort et découvrir de l'intérieur des aspects méconnus sur le camp de Drancy.



Commission

Enseignement de la Shoah

Présidente

Alice Tajchman

Membres de la commission

Georges Benguigui, Pierre-Jérôme Biscarat,
Gilles Braun, Raphaël Esrail, Philippe Joutard,
Jean-Pierre Lauby, Thomas Morin, Iannis Roder

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Étude

Évaluation de l'impact des voyages pédagogiques à Auschwitz sur 3 ans

Centre universitaire
Jean-François
Champollion, Albi

Formation d'étudiants ou de professeurs

Voyage de mémoire pour des étudiants en médecine

Association
des médecins israéliques
de France, Paris

Séminaire de formation sur l'histoire de la Shoah et des persécutions nazies pour les jeunes dirigeants antiracistes et roms européens

European Grassroots
Antiracist Movement

«Pologne, Lieu de mémoire»

Institut supérieur
de formation des
maîtres Beth Rivka
Yerres, Essonne

Séminaire «Nuremberg : la mémoire du nazisme et du procès du régime»

Irice

Voyages pédagogiques

Voyages pédagogiques et de formation de professeurs : campagne 2012 / 2013

Mémorial de la Shoah

«De la destruction à la renaissance»

Marche des vivants

«La vie juive et la Shoah en Pologne»

Lycée Saint-Martin,
Lycée général et
technologique
Mongazon
Angers, Maine-et-Loire

«Mémoire de la Shoah et de la Résistance»

Lycée Henri Bergson
Angers, Maine-et-Loire

«Mémoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah»

Collège du Bugey
Belley, Ain

«Être juif à Berlin au XX^e siècle»

Lycée Marc Bloch
Bischheim, Bas-Rhin

«Shoah : Histoire, mémoire et transmission»

Lycée François Magendie
Bordeaux, Gironde

«La Shoah. La propagande»

Collège Lamartine
Cambrai, Nord

«Itinéraire d'un enfant d'Izieu»

Lycée Bristol
Cannes, Alpes-Maritimes

«Semaine des citoyens européens : témoigner de son passé, construire son identité»

Lycée La Bretonnière
Chailly-en-Brie,
Seine-et-Marne

Voyage pédagogique «Les Sentiers de la Mémoire»

Coutances, Manche

Voyage pédagogique

Lycée Anna de Noailles
Évian-les-Bains,
Haute-Savoie

«Collaboration et résistance à la Shoah»

Centre de formation
des apprentis de Foix
Foix, Ariège

«L'Autriche dans le III^e Reich»

Lycée Louis Aragon
Givors, Rhône

Histoire, mémoire, transmission

Collège Paul Sixdenier
Hauteville, Ain

Voyage d'étude et de mémoire

Conseil général
du Rhône
Lyon, Rhône

«Histoire et mémoire de la Shoah, itinéraires de déportés»

Lycée professionnel
Louise Labé
Lyon, Rhône

«1943, la résistance juive face au nazisme»

Lycée Victor Duruy
Mont-de-Marsan,
Landes

«Prague-Cracovie-Auschwitz : itinéraire d'une mémoire meurtrie»

Lycée de la
Communication
Metz, Moselle

«Avoir 20 ans en 2015, voyage à Auschwitz»

Association Au Carré
de l'Hypoténuse
Nantes, Loire-
Atlantique

«Sur les traces de la Shoah»

Lycée Jean Macé
Niort, Deux-Sèvres

«La Shoah en Europe et en Pologne»

Centre de Formation
des Apprentis du Loiret
Orléans, Loiret

«Parcours de déportés et devoir de mémoire»

Lycée Joseph Marie
Jacquard
Oullins, Rhône

«Histoire et mémoire»

Lycée Paul Painlevé
Oyonnax, Ain

«Train de la mémoire»

Association éducative
Notre-Dame-de-Sion
Paris

Voyage à Auschwitz

Aumônerie israélique
des armées, Paris

Voyage en Pologne

Beth Elicheva
Paris

«Histoire, mémoire et transmission»

Écoles Ozar Hatorah
Paris, Créteil,
Sarcelles

Voyage éducatif en Pologne

École Sinaï, Paris

«Les Juifs de France victimes de la Shoah»

Lycée professionnel
Jean Drouant
Paris

«Mémoire d'un peuple»

Lycée Lucien de Hirsch
Paris

«La vie et l'éducation des enfants pendant la Shoah»

Lycées Ozar Hatorah
Paris, Créteil

Propagande nazie et manipulation de l'opinion, Terezin et Prague

Lycée professionnel
René Cassin, Paris

«Sur les traces des Juifs d'Europe en Pologne»

Lycée Yabne
Paris

«Histoire et travail de mémoire»

Action citoyenne
jeunesse et mémoire
Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne

«Cracovie-Auschwitz : mémoire du génocide»

Lycée de Cornouaille
Quimper, Finistère

Voyage de mémoire

Déportation,
persécutions, mémoire
Ris-Orangis, Essonne

Voyage pédagogique

Lycée professionnel
Sainte Colombe
Saint-Denis-lès-Sens,
Yonne

«Soissons-Auschwitz : un aller sans retour»

Lycée Saint-Rémy
Soissons, Aisne

Voyage de mémoire

«Voir pour comprendre et témoigner»
École Beth Hanna
Strasbourg, Bas-Rhin

«Le judaïsme et les Juifs en France au XX^e siècle»

Institution la doctrine
chrétienne
Strasbourg, Bas-Rhin

«Sur les traces de la Shoah»

Lycée de la Versoie
Thonon-les-Bains,
Haute-Savoie

«Le processus génocidaire»

Centre de formation
des apprentis
Pierre Paul Riquet
Toulouse,
Haute-Garonne

«Déchirures et réconciliation des peuples européens de la Grande Guerre à nos jours»

Collège
Louis Pasteur
Villemomble,
Seine-Saint-Denis

Voyage éducatif en Pologne

Lycée ORT
Villiers-le-Bel,
Val-d'Oise

Projets pédagogiques

Aide à la diffusion d'une plaquette
AMEJD Lorraine

Exposition «Sur les traces d'une photo»

Association Yad
Layeled, Paris

Quatrième Semaine de la mémoire

Les Sentiers de la
mémoire, Coutances

Productions audiovisuelles

DVD Camps d'internement du Midi de la France : entre histoire et mémoire (1939-1944)

Association
Mémoires :
les Juifs dans
la Résistance,
Toulouse

Spectacles

Valises d'enfance
présentation
de la pièce
au Festival
d'Avignon 2012
Compagnie Pipa Sol





1939



Commission

Culture juive

Président

Raphaël Hadas-Lebel

Membres de la commission

Miriam Barkai, Michael Bar-Zvi, Rachel Cohen,
Raphaël Draï, Benjamin Gross, Olivier Kaufmann,
Laurence Sigal, Perrine Simon-Nahum,
Meïr Waintrater, Nathan Weinstock

Chargée de mission

Isabelle Cohen



Bourse de thèse Emeric Deutsch

Le Commentaire de Gersonide du Livre de Daniel : eschatologie, histoire et messianisme chez un philosophe juif rationaliste

Noémie Issan Benchimol
École pratique des hautes études, Paris

Expositions

«Izak Rejzman, regard sur le monde yiddish»
Cercle Bernard Lazare

«Juifs d'Algérie»
Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

«Les Juifs du soleil, histoire et culture»
Musée judéo-alsacien de Bouxwiller

Archives

Numérisation, catalogage et mise en ligne des archives musicales des synagogues de La Victoire et de Neuilly
Institut européen des musiques juives

Les manuscrits hébreux cabalistiques de la BNF

Rédaction de notices
Cristina Ciucu

Trente grandes figures
Archives de la Mémoire Sépharade

Étude

Enquête nationale sur la gouvernance associative
Conseil des Communautés juives d'Île-de-France

Publications et aides à la traduction

Cent Sites de la mémoire juive de Vilnius

Genrich Agranovski et Irina Guzenberg
Vilna Gaon State Jewish Museum

La Civilisation du judaïsme et Passeurs d'Orient actes de colloques
coll. Bibliothèque des Fondations Éditions de l'Éclat

Commentaire talmudique de Jonathan de Lunel
Traduction et publication Machon haTalmud Hashalem

Édition numérique de la collection Les Dix Paroles
Éditions Verdier
Les Belles-Lettres

Michpatim, les fondements du droit hébraïque : les lumières de Rachi
Rav Shaoul
David Botschko
Keren Milgot
Iehizouk Hatorah

Eva Golgevit chante toujours : chants et poèmes populaires yiddish
Livres CD, Anima et C[®]

Isaac Bashevis Singer
Cahiers de l'Herne

J.D. Kirszenbaum : la génération perdue
Nathan Diamant
Éditions Somogy

Pour plus de lumière
Rav Jonathan Sandler
Éditions Kountrass

Les Secrets de la création de l'État d'Israël : Journal 1947-1949
David Ben Gourion
Éditions de la Martinière

The Black Jews of Africa
Edith Bruder
Traduction en français
Éditions Albin Michel

Topiques sinaïtiques

Raphaël Draï
Éditions Hermann

Walter Benjamin
Cahiers de l'Herne

Formation

Formation sur le judaïsme des enseignants et des formateurs de l'Éducation nationale

Alliance Israélite
Universelle

8^e journée pédagogique
Association des directeurs d'écoles juives de France

Formation de responsables de matières juives
Programme «Beth»
Institut André et Rina Néher

Formation de professeurs de l'enseignement juif
Programme «Hé»
Institut André et Rina Néher

Activités culturelles et associatives

Université d'été 2012
Aki Estamos

Programme supérieur d'études juives de Bordeaux : 3^e année
Association culturelle israélite de la Gironde

Cycle de cours «Être juif aujourd'hui»
Beth Hillel, Yechiva des étudiants de Marseille

Formation au judaïsme et à ses valeurs à travers l'art
Bné Akiva de France

Beth Halimoud adultes et Oulpan
Centre Communautaire de Paris

Activités culturelles
Centre culturel judéo-espagnol
Al Syete

Programmes**d'e-learning pour jeunes et adultes**

Centre de recherche et de développement du rabbinat français

Création d'une chaire virtuelle Talmud et psychosociologie :

«Prolonger l'action d'Emeric Deutsch»
Eretz Hemdah, Institut d'études juives avancées

Création en résidence :

Yiddisher Fantaisie
Espace Hillel, Lyon

Cycles de cours

Institut Elie Wiesel

«Itinéraires européens du patrimoine juif»

Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs

7^e université d'été de langue et de littérature yiddish

Maison de la culture yiddish

Lancement d'un cycle de cours sur les Cinq Rouleaux

Revivim, Strasbourg

Activités culturelles à destination**de francophones**

Université populaire de Jérusalem

Éducation**Classe d'intégration d'enfants handicapés Neshama**

Beth Rivkah, Yerres

Instruire

par l'architecture
Éducation informelle au collège, Beit Project

Développement de l'école

École juive moderne, Paris

Colloques

«Bernard Lazare»
Cercle Bernard Lazare

«Étude des traditions populaires juives en Europe (XIX^e-XX^e) : réseaux, méthodes et pratiques»
Université Paris III

«Journée d'étude en hommage à Jacques Taïeb»

Société d'Histoire des Juifs de Tunisie

«Les penseurs juifs allemands, Heidegger et les sciences sociales :

la dette et la distance»

Société internationale de recherches
Emmanuel Levinas

Lutte contre l'antisémitisme et dialogue interculturel**Tour de France de l'amitié**

Amitié judéo-musulmane de France

Actions dans les domaines de la mémoire, de la lutte contre l'antisémitisme et du dialogue interculturel et interreligieux
Crif

Le Droit de vivre, numéro spécial sur l'éducation à la citoyenneté, contre le racisme et l'antisémitisme
Licra

Projets à destination du monde arabo-musulman sur la connaissance de la Shoah
Projet Aladin

Programme de sécurisation et de prévention

SPCJ

Fonds d'urgence pour la sécurité des écoles juives
SPCJ

Projets dans le cadre de la Fondation Gordin

Aide à la reconstruction
École Chné Or
Aubervilliers

Aide à la reconstruction
École Cohen-Tenoudji,
Savigny-sur-Orge

Aide à l'acquisition de locaux
Merkaz Hatorah,
Gagny

Aide à la reconstruction du réseau
Ozar Hatorah
Ozar Hatorah

Fonds d'urgence pour la sécurité des écoles
SPCJ





Commission financière

Président

Hervé-Adrien Metzger

Membres de la commission

Anton Brender, Claude-Pierre Brossolette,
Marc El Nouchi, Jean-François Guthmann,
Jean-Claude Hirel, Nelly Léonhardt,
André Levy-Lang, Marcel Nicolai

Mémoires Vives

émission de radio sur RCJ

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah réalise une émission de radio diffusée sur RCJ (94,8 FM à Paris) tous les dimanches de 13 h à 13 h 30. Cette émission, animée par Perrine Kervran, Eve Szeftel et Kristel Le Pollotec, est préparée par Rachel Rimmer. Elle met en lumière les nombreuses initiatives en lien avec la mémoire de la Shoah et la transmission du judaïsme.

Elle donne chaque semaine la parole aux hommes et aux femmes qui œuvrent pour tisser à travers le temps et les générations les liens d'une mémoire ancrée dans les réalités contemporaines et soucieuse de l'avenir.

Toutes les émissions sont archivées sur le site www.memoiresvives.net



Émissions diffusées en 2012

Les Archives du ghetto de Varsovie

Invitée : Audrey Kichelewski, historienne

Primo Levi, le passage d'un témoin

Invité : Philippe Mesnard, professeur des universités et directeur de la Fondation Auschwitz de Bruxelles

Rencontre avec Joseph Bialot

Invité : Joseph Bialot, écrivain, ancien déporté

L'aménagement de la gare de Bobigny

Invitée : Anne Bourgon, chef de projet pour la mairie de Bobigny

«Sur les traces d'une photo»

Invités : Galith Touati, responsable de l'association Yad Layeled France, et Laurent Klein, directeur d'école primaire

La Vie éternelle, de Sholem Aleikhem

Invités : Ariel Sion et Arthur Langerman, traducteurs

Les Enfants du ghetto, d'Israël Zangwill

Invitée : Marie-Brunette Spire, traductrice

Haim à la lumière d'un violon

Invité : Gérard Garutti, auteur et metteur en scène

«L'OSE, une ONG avant l'heure»

Invitée : Katy Hazan, historienne, commissaire d'exposition

Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus

Invité : Ivan Jablonka, maître de conférences en histoire contemporaine

La Loi de mon pays

Invité : Serge Lascar, scénariste

L'île Adolf

La déportation sur l'île d'Aurigny

Invités : Patrick Viret et Ludmila Melnikova, réalisateurs

Le Mémorial de la Shoah

Invité : Jacques Fredj, directeur général du Mémorial de la Shoah

Et vous trouvez ça drôle ?

Invité : Gérard Rabinovitch, chercheur au CNRS en philosophie politique

Le Nom de trop : Israël illégitime ?

Invité : Jacques Tarnero, essayiste et documentariste

À l'intérieur du camp de Drancy

Invités : Annette Wiewiorka et Michel Laffitte, historiens

Montreuil-Bellay : un camp tsigane oublié

Invité : Alexandre Fronty, réalisateur

Le projet Aladin en Turquie

Invitée : Anne-Marie Revcolevschi, présidente du projet Aladin

Les Enfants cachés en France

Invitée : Nathalie Zajde, maître de conférences en psychologie à l'université Paris VIII et au Centre Georges Devereux

Correspondance de Zacharie Mass

Invités : Gabrielle Mass, fille du Dr Mass, et Michel Laffitte, historien

Edouard Moysse et la peinture israéliite

Invité : Jean Bernheim, auteur, et Dominique Jarassé, historien de l'art

Vassili Grossman, un écrivain de combat

Invitée : Myriam Anissimov, écrivain

Le Site-mémorial du camp des Milles

Invité : Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles

«Les enfants dans la Shoah»

Invités : Sophie Nagiscarde et Jean-Yves Potel, commissaires de l'exposition au Mémorial de la Shoah

Juifs en pays arabes : le grand déracinement

Invité : Georges Bensoussan, historien, directeur de *La Revue d'histoire de la Shoah*

Je m'appelle Isaac et j'ai été un enfant caché

Invitée : Nathalie Grenon, directrice du Cercil

Drancy, un camp aux portes de Paris

Invités : Philippe Saada, réalisateur, Michel Laffitte, historien, co-auteur du film

Le Camp C de Compiègne

Invité : Marc Tavernier, réalisateur

Histoire de l'OSE, de la Russie tsariste à l'Occupation en France

Invitée : Sabine Zeitoun, historienne

«Les Juifs d'Algérie»

Invitée : Anne-Hélène Hoog, historienne, commissaire de l'exposition au Mahj

Inauguration du Mémorial de Drancy

Invités : David de Rothschild, président de la FMS et Philippe Allouche, directeur général

Le Souffle de vie

Invité : Benjamin Gross, penseur et talmudiste

La réouverture du Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation à Lyon

Invitée : Isabelle Rivé, directrice du CHR D

Les Juifs de Tunisie sous le joug nazi

Invité : Claude Nataf, historien, président de la Société d'histoire des Juifs de Tunisie

On l'appelait Tommy

Invité : Alain Blottière, écrivain et co-auteur du film

J'ai rêvé d'Arménie

Invité : Jean-Pierre Carlon, réalisateur

Aux origines de l'antiracisme, la LICA

Invité : Emmanuel Debono, historien



Directeur de publication
Philippe Allouche

Responsable éditoriale
Rachel Rimmer

Création graphique
les designers anonymes

Couverture
Extraits du discours de Raphaël Esrail, président de l'Union des déportés d'Auschwitz lors de l'inauguration du Mémorial de Drancy, le 21 septembre 2012

Crédits photos
p. 11 Le bâtiment créé par Roger Diener pour le Mémorial de la Shoah de Drancy © Mémorial de la Shoah Christian Richters

p. 12 Graffiti réalisé par un interné au camp de Drancy © Mémorial de la Shoah

p. 13 François Hollande, président de la République française, inaugurant le Mémorial de la Shoah de Drancy le 21 septembre 2012, © Élysée, Pierre-Emmanuel Weck

p. 14-15 Accueil de classes de CM2 au Mémorial de la Shoah pour un atelier philosophique © Mémorial de la Shoah

Florence Brochoire
p. 16 Photo de gauche : fête de Hanouka organisée dans le cadre du programme «Aide pour la vie» de l'association Latet © Latet

Photo de droite : rencontre intergénérationnelle organisée par la Fondation Casip-Cojasor © Casip-Cojasor

p. 17 Programme «Bel Été» © FSJU

p. 18 Tableaux spoliés entreposés dans la salle des Antiquités orientales du musée du Louvre, Paris 1^{er} arrondissement, France, 1943-1944

© Mémorial de la Shoah coll. Bundesarchiv

p. 19 Internés au camp des Milles © Mémorial de la Shoah

p. 20 Inauguration du Site-mémorial du camp des Milles le 10 septembre 2012, © Fondation du camp des Milles-Mémoire et Éducation

p. 21 Un groupe scolaire visite l'étage des femmes et des enfants internés dans la tuilerie des Milles © Fondation du camp des Milles-Mémoire et Éducation

p. 22 Claude Lanzmann interviewant Benjamin Murelstein, photographie extraite du film *Le Dernier des Injustes*, © Claude Lanzmann, Synecdoche Productions

p. 24 Zacharie Mass saluant sa femme et sa fille au bas de leur immeuble à Maisons-Alfort, vers 1940 © Archives personnelles Gabrielle Mass

p. 25 Georges Loinger à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah © FMS, Philippe Weyl

p. 27 Voyage à Auschwitz-Birkenau © Mémorial de la Shoah, Jean-Marc Lebaz

p. 28 Pentateuque, Allemagne, 1446 © Bibliothèque du Séminaire israélite de France

p. 29 Élèves de l'école Lucien de Hirsch à Paris © Lucien de Hirsch

p. 30 Cérémonie commémorative à Drancy en 1946 en présence des autorités religieuses © Mémorial de la Shoah

p. 32 Odette Spingarn © INA, Martial Lorcet

p. 34 Programme «Bel Été» © FSJU

p. 36 Rafle du 20 août 1941 à Paris © Photo BHVP, Mémorial de la Shoah

p. 37 Révolte du ghetto de Varsovie, 1943 © USHMM

p. 38 Portrait d'Henry Bulawko en 1999 © Mémorial de la Shoah Evvy Eisen

p. 40 Vieilles dames arméniennes, photo extraite du film de Jean-Pierre Carlon, *J'ai rêvé d'Arménie* © Les Productions du Lagon

p. 41 Affiche du film *Kinderlekh* d'Audrey Gordon © Audrey Gordon

p. 42 Odette Spingarn, février 1943 © Collection familiale Georges Garel, Paris, 1959 © Collection familiale Travailleurs juifs à Tunis réquisitionnés par l'administration allemande pour le travail forcé, décembre 1942 © Mémorial de la Shoah

p. 43 Portrait à l'huile de Jean Henrion vers l'âge de cinq ans par Héléne Schweitzer © Collection familiale Henri Rozen à Lodz en 1945 © Collection familiale Szyja Opatowski © Collection familiale

p. 44 Voyage à Auschwitz-Birkenau de la région Alsace © Conseil régional d'Alsace, Jean-Luc Stadler

p. 46 Élèves du Lycée Jean Drouant sur la Judenrampe à Birkenau © Lycée Jean Drouant

p. 47 Spectacle *Valises d'enfances* © Compagnie Pipa Sol

p. 48 Jechezkiel D. Kirszenbaum, *L'Étude du Maimonide*, 1925, collection familiale © Nathan Diamant

p. 50 Jechezkiel D. Kirszenbaum, *L'Arrivée du Messie au shtetl*, 1946, huile sur toile, collection familiale © Nathan Diamant

p. 51 Simon ben Tsemah Duran, dit RaShBaTs, et Salomon Ibn Gabirol, *Piyyoutim* pour Rosh Hashanah et Yom Kippour, nord de l'Espagne, XV^e siècle, don des descendants de Rabbi Simon ben Tsemah Duran, présenté dans l'exposition «Juifs d'Algérie» au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme © photo Gilles Berizzi, RMN

p. 52 Jechezkiel D. Kirszenbaum, *Mes larmes couleront comme une rivière*, 1945, huile sur toile, localisation inconnue © Nathan Diamant

p. 54 Zacharie, Elisabeth et Gabrielle Mass sur une plage normande, 1936

© Archives personnelles Gabrielle Mass
p. 55 La gare de Bobigny, © Henri Perrot, ville de Bobigny